



Déclaration de l'OCML Voie Proletarienne
08 Novembre 2013

Lampedusa : Les larmes de crocodile des responsables criminels !

L'horreur du naufrage et de la mort de centaines d'immigrants africains font la une des télévisions et des journaux. L'émotion est légitime, mais elle ne doit pas être manipulée par les responsables de cette politique. Il n'y a aucune fatalité à cela. En dépit de l'émotion que disent partager tous les dirigeants européens qui font comme si ces noyés étaient les premiers, des dizaines de milliers sont déjà morts noyés en Méditerranée.

Nous, communistes et internationalistes de l'OCML Voie Proletarienne, défendons le droit à la libre circulation des hommes et des femmes, parce qu'il ne doit pas exister de frontières entre les travailleurs, alors que les exploiters, leurs marchandises et les capitaux ne les connaissent pas.

Nous dénonçons les hommes politiques de la bourgeoisie qui font des étrangers un « problème » et une menace. Nous disons que ce qui nous menace tous les jours ce ne sont pas 17 000 Roms, soit disant inassimilables pour Valls, ou des immigrants fuyant les guerres atroces dans lesquelles sont impliqués « nos impérialismes », mais les politiques mises en œuvre contre nos droits, conditions de travail et de vie de travailleurs.

Nous tenons à rappeler que la France, pas plus qu'aucun autre pays d'Europe, n'est menacée par « l'invasion de la misère du monde », que les millions d'immigrants et les réfugiés dans le monde vont d'abord vers d'autres pays pauvres. Des millions de Libyens ont été accueillis en Tunisie pendant l'intervention impérialiste en Libye. Des millions de Syriens aujourd'hui sont accueillis en Jordanie, au Liban, comme les Irakiens l'avaient déjà été. La majorité des immigrants économiques maliens vont vers d'autres pays d'Afrique. Partout ils sont mieux accueillis que dans « la patrie des droits de l'Homme ».

Nous tenons à rappeler que si des hommes et des femmes quittent leur pays, c'est qu'ils y connaissent la misère ou la guerre. Ils tentent ailleurs de trouver un travail pour faire vivre leur famille, ou la sécurité, pas pour « bénéficier des services publics et la sécurité sociale ». N'oublions pas combien leurs pays sont pillés par les impérialistes européens et que les guerres, qui y sont provoquées ou encouragées, ne le sont pas pour le bien des peuples, mais en raison des intérêts économiques et stratégiques des rapaces capitalistes.

Alors, nos dirigeants, qui sont dit tellement attristés, vont-ils modifier leur politique ? Non pas le moins du monde. Ils vont renforcer Frontex, pour éviter que les migrants se noient en mer, en les bloquant aux rivages sud de la Méditerranée. Déjà le Maroc participe efficacement à cette politique, si bien qu'il n'est plus guère possible de passer par Gibraltar. La Libye de Kadhafi s'y était engagée... Nos dirigeants pourront alors avoir la conscience

tranquille. Les migrants ne se noieront plus. Ils mourront de soif dans le Sahara.

Dans ce torrent des larmes hypocrites, nous saluons le courage et la dignité des pêcheurs de Lampedusa qui ont été entravés dans le sauvetage par les autorités italiennes et européennes.

Contre les discours xénophobes qui gangrènent les partis politiques dit démocratiques, nous réaffirmons :

Pas de Frontières entre les exploités

Liberté de circulation et d'installation

**Solidarité dans la lutte
contre les politiques de division**

**Solidarité contre les politiques capitalistes
et impérialistes de misère sociale
et de pillage des pays dominés**

A bas le pillage et les guerres impérialistes